

Jubilé Lejeune Dirichlet.

Objekttyp: **Chapter**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **7 (1905)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

à la surface de la sphère. Donc, plus de ligne droite, plus de grand cercle, mais à leur place un être géométrique nouveau qui n'est autre que la géodésique sphérique et que M. Halsted nomme *straightest*. On pourrait la définir comme la ligne que déterminent deux points suffisamment rapprochés, mais ce dernier terme n'étant pas clair, l'auteur préfère lui substituer l'axiome d'association.

I. A tout point A on peut associer un point B et un seul qui avec A ne détermine pas une droite sphérique. B est dit *opposé* à A.

Les trois points A, B, C d'un certain circuit présentent ou ne présentent pas d'ordre déterminé selon que le circuit est ouvert ou fermé. De là les trois axiomes d'ordre :

II. 1. Aucun point de la sphère n'est *entre* deux points opposés ;

2. Aucun point n'est entre son opposé et un troisième point ;

3. Entre deux points non opposés il y a toujours un troisième point. — Notion du segment.

III. Axiomes de congruence, suivant les idées de M. Hilbert ; on peut prouver qu'un segment est congruent à lui-même. Figures symétriques. M. Halsted fait une distinction entre la symétrie sur le plan et celle sur la sphère ; mais on peut l'annihiler en plaçant la sphère dans un espace approprié où elle est retournable.

Reste l'axiome de continuité ; il paraît plus nécessaire sur la sphère que sur le plan, pourtant l'auteur a réussi à s'en affranchir dans sa *Rational Geometry* qui est une œuvre fort intéressante.

DISTINCTION. — Le Jury international de l'Exposition universelle de St-Louis a décerné à M. Ernest LEBON (Paris) une Médaille d'Argent pour l'ensemble de ses Publications Mathématiques.

Jubilé Lejeune Dirichlet.

Après les jubilés d'Abel et de Jacobi, c'était le tour de Lejeune Dirichlet (1805-1859), dont les profondes recherches n'ont cessé d'exercer une influence sur le développement de la Théorie des nombres, de l'Analyse et de la Physique mathématique. Après avoir fait ses études à la Sorbonne et au Collège de France, Dirichlet professa successivement les mathématiques à l'École militaire de Berlin, à l'Université de Berlin, puis à Göttingue où il fut appelé à succéder à son illustre maître Gauss.

Les mathématiciens de Göttingue ont commémoré le centenaire de la naissance de leur éminent compatriote, le 13 février dernier, en une séance, organisée par la Société mathématique, et dans la-

quelle M. le Prof. MINKOWSKI a donné un aperçu de la vie et des travaux de Dirichlet.

D'autre part, le *Journal für die reine und angewandte Mathematik*, qui comptait Dirichlet au nombre de ses collaborateurs, a consacré le premier fascicule du tome 129, « à la mémoire de Lejeune Dirichlet » (voir le sommaire à la fin de ce numéro).

Monument Lalande.

Il vient de se former un comité¹ dans le but d'élever, à Bourg-en-Bresse, un monument à JÉRÔME LALANDE (1732-1807), à l'occasion du centenaire de sa mort. Les services rendus à la science par ce grand astronome sont considérables. Grâce à ses nombreux écrits et à ses tables, il est encore aujourd'hui universellement connu dans le monde des astronomes et des mathématiciens.

Né en Bourg-en-Bresse en 1732, Lalande fut reçu à l'Académie des Sciences de Paris déjà en 1753 et devint professeur au Collège de France en 1762. Parmi ses nombreux travaux, rappelons son *Traité d'astronomie*, plusieurs fois réimprimé ; son *Histoire céleste française*, sa *Bibliographie astronomique* et ses *Tables de logarithmes à cinq décimales*.

Réunion des maîtres de mathématiques des Ecoles moyennes autrichiennes.

Le 17 décembre 1904 a eu lieu à Vienne, sous la présidence de M. H. JANUSCHKE, une réunion commune des sociétés « Ecole moyenne » et « Ecole réelle », ayant pour objet une conférence de M. le Prof.-Dr C. ZAHRADNICEK *sur la nécessité d'introduire les éléments de calcul infinitésimal dans les programmes de l'enseignement secondaire supérieur*². Le conférencier a insisté sur les avantages qu'en retirerait l'enseignement de la Physique, dans lequel bien des notions, telles que la vitesse, l'accélération, gagneraient en précision ; beaucoup de démonstrations pourraient être considérablement simplifiées, par exemple tout ce qui concerne le centre de gravité, le moment d'inertie. Il a donné ensuite quelques indications sur ce qui se fait dans ce domaine dans les éta-

¹ Les souscriptions seront reçues par le trésorier, M. Huteau, 20, boulevard Victor-Hugo, à Bourg-en-Bresse (Ain), France.

² Il est à remarquer qu'à la même date du 17 déc., la même question a été traitée à Zurich, à la réunion annuelle des maîtres de mathématiques des Ecoles moyennes suisses, dont nous avons rendu compte dans notre dernier numéro. Cette coïncidence montre bien que les vœux émis de part et d'autre résultent d'un besoin qui se fait sentir dans l'enseignement secondaire supérieur des divers pays. A tous ceux qui s'intéressent à ce mouvement, nous signalerons à nouveau les divers articles de M. F. Klein. Voir notamment les *Neue Beiträge zur Frage des mathematischen und physikalischen Unterrichts an den höheren Schulen, gesammelt von F. KLEIN u. E. RIECKE, Leipzig, 1904.*